

„ feaux : mais nous étions trop éloignés pour
 „ qu'elles arrivassent jusqu'à nous. M^r. Clarck
 „ se crut insulté ; il ordonna de pointer le
 „ canon ; nous fimes jouer l'artillerie , & dix
 „ minutes après il ne restoit pas un Naturel
 „ dans les environs. „

Lorsque par de telles violences , & une
 luxure effrénée qui n'épargnoit rien , on eut
 enfin préparé à M^r. Cook le fort qui termi-
 na ses courses , on en tira une vengeance toute
 aussi complete que si les sauvages n'avoient
 pas été contraints de se défendre & de se
 venger. “ Tous les officiers , matelots , ou-
 „ vriers & soldats prirent les armes : un deta-
 „ chement alla mettre le feu à la bourgade
 „ du sud - est. Les Naturels effraïés quitte-
 „ rent leurs habitations ; & au moment où ils
 „ s'enfuoient , un second & un troisieme
 „ détachement leur tomberent dessus à coup
 „ de fusils & de baïonnettes ; on ne fit quar-
 „ tier à personne. Il y en eut grand nombre
 „ de massacrés , les flammes consumerent
 „ toutes les maisons , &c. „. Après cela on
 se lamente sur la conduite des Espagnols en
 Amérique , conduite qui (si l'on en retran-
 che les exagérations & les calomnies que des
 nations rivales & jalouses , & sur-tout l'équi-
 table philosophie , ont accumulées sur cette
 matiere) n'a jamais rien eu de si lâche & de
 si odieux (a). . . . Ah , restons plutôt chez

(a) Vraie raison des déclamations outrées
 contre les Espagnols , & du silence sur les ex-
 cès des autres nations , 1^{er} Mai 1777. p. 7. Il
 P p 3 est